

Discours d'ouverture

« Rendez-vous annuel de l'agroalimentaire breton »

Olivier Clanchin - Président de l'ABEA

16 juin 2011 - Espace Beausoleil – Pont Péan (35)

Bonjour et bienvenue à ceux qui nous rejoignent.

Cet après-midi est un temps fort pour notre association qui fête ses 10 ans.

Mais c'est surtout notre 2^{ème} « Rendez-vous annuel de l'agroalimentaire breton ».

Il s'agit d'un événement majeur pour notre industrie et toute sa filière. Une tribune pour toutes nos entreprises, nos organisations et nos partenaires. Une tribune qui doit valoriser l'agro breton.

J'aime répéter que « Constaté c'est bien, mais corriger c'est mieux ! ».

Les crises successives depuis 2008 ont bousculé notre environnement économique en profondeur. La France, donc la Bretagne, ont perdu du terrain au fil des années face à la montée d'autres nations comme l'Allemagne et les Pays-Bas.

Le constat est dur.

Je reste néanmoins confiant pour l'avenir.

Confiant, d'abord, parce que nos métiers sont éternels : nous aurons toujours besoin de manger quotidiennement.

Ensuite parce que je connais nos entreprises bretonnes et leurs qualités pour se placer (en dehors de toute dimension géographique...) à la pointe de l'excellence.

Je les sais donc pouvoir mener, avec le concours de chacun, acteurs privés et publics représentés ici, les batailles qui nous permettront de garder notre place sur le podium européen, et de monter les marches.

Nous le savons, les marchés et la réglementation créent un cadre européen qui doit permettre de faire les mêmes choses partout. Mais je ne crois pas beaucoup me tromper en disant qu'on ne pourra jamais faire partout la même chose. Une industrie, une filière, cela se décline au niveau régional : le Bordelais a son vin, la PACA son industrie aéronautique, la Bretagne a son agro !

Dans un monde où les enjeux alimentaires vont devenir de plus en plus stratégiques, je vous incite donc à parier très fortement sur nos capacités à accompagner l'ensemble de notre filière dans la création de valeur ajoutée, dans une croissance retrouvée par le développement de l'export et la conquête de nouveaux marchés.

A ce sujet, je veux dire que si des actions essentielles se mettent en place dans le cadre du PAAR et du Contrat de filière, nous demeurons cependant vigilants face au contexte économique. L'Etat et la Région sont dans une position d'attente très forte à notre égard, et

c'est très bien. Nous pouvons, de la même manière, avoir une position d'attente très forte aussi à leur égard, car il faudra du courage industriel et il faudra aussi du courage politique. Jean-Guy Le Floch le rappelait récemment dans un colloque sur la place de l'entreprise dans la société : « *Quand on veut, on peut, et quand on peut, on doit !* »

Vous qui nous connaissez, savez bien que l'ABEA est un lieu d'expérimentation et d'anticipation. Elle joue un rôle de réceptacle pour fédérer les attentes et capter les expertises.

Nous pouvons remplir ce rôle, et voulons le faire du mieux possible.

Merci donc à tous ceux, ici présents, qui s'impliquent d'une manière ou d'une autre dans nos actions : Etat, adhérents, membres partenaires, Région. Continuons à travailler ensemble dans une atmosphère de compréhension et de confiance mutuelle, en évitant coûte que coûte la rigidité face à la réactivité, la complexité face à la créativité.

C'est simple de faire compliqué, et c'est compliqué de faire simple : il nous faut de la simplicité.

Je suis également confiant dans l'avenir parce que la filière agroalimentaire bretonne regorge de forces, d'énergies, de réussites et de succès. Bref, tout ce que nous réunissons derrière la bannière de cette expression : « Talents de l'agroalimentaire breton ».

Et c'est bien de cet aspect des choses que va traiter ce « Rendez-vous annuel ».

En effet, sans vouloir écarter pour autant toute analyse sur les faiblesses et menaces qui pèsent sur nos épaules, nous voulons cet après-midi mettre en lumière ce qui a tendance, de notre point de vue, à être trop souvent mis de côté : le dynamisme, l'attractivité, les capacités d'adaptation et d'innovation de notre industrie.

Nous allons donc voir, et surtout écouter comment ces « Talents » s'exercent et s'illustrent chacun au sein de tendances de consommation actuelles.

Le regard très affûté et l'expertise exceptionnelle de nos grands témoins que sont Alain Passard, lui-même transformateur de génie, et Jean Ollivro, commentateur passionné et passionnant de notre environnement économique, compléteront ces témoignages.

Mais avant cela, effectuons un voyage à travers la récente histoire en nous replongeant au début des années 2000, c'est-à-dire au moment de la création de l'ABEA.

Quelles intentions avaient les créateurs de notre association ?

Ils voulaient que soit reconnu, haut et fort, le message suivant : notre industrie et ses filières sont une chance pour la Bretagne, pour la France et pour l'Europe !

Vous serez, je pense, d'accord pour dire avec moi que ces mots demeurent d'une actualité criante. A nous de continuer, dix ans après, à en être conscients, et à en être les garants !

*